



EXPOSITION À VEVEY

## André Raboud, 40 ans de sculpture

L'artiste de Saint-Triphon présente ses dernières pièces à la Galerie O Quai des Arts à Vevey... 41

### À L'AFFICHE



L'Ensemble vocal de Saint-Maurice. S. ROULLIER

## Concert de la passion

**A la veille de Pâques**, sous la direction de Pascal Crittin, l'ensemble vocal de Saint-Maurice enchantera la basilique de ses airs baroques. Le chœur composé de la soprano Blandine Charles, des deux ténors Bertrand Bochud et Pierre-Alain Héritier, du baryton Nicolas Pernet et de la basse Stephan Imboden invitera son auditoire dans un voyage spirituel et sonore aux sources du genre à travers des oratorios composés durant la seconde moitié du XVIIIe par l'Italien Carissimi et Charpentier, son élève français. L'ensemble présentera «Jephté», oratorio de Carissimi ainsi que «Le Reniement de saint Pierre» de Charpentier. Deux autres œuvres de ce dernier compléteront le concert: «Extremum Dei Judicium» (Le Jugement dernier) et «Transfige Dulcissime Jesu». JJ

**Samedi 27 Mars**, 20 h basilique de Saint-Maurice, réservations: [www.martolet.ch](http://www.martolet.ch) ou 024 485 40 40.

**Dimanche 28 Mars**, église de Saint-Martin de Vevey, réservations: [www.concerts-st-martin-vevey.ch](http://www.concerts-st-martin-vevey.ch)

## Pagnol chez le Grime



Du film au théâtre... LDD

**La troupe de théâtre Le Grime** de Grimisuat rend visite à Marcel Pagnol en montant «Le Schpountz». L'histoire du jeune Irénée, qui s'ennuie dans son village près de Marseille et qui rêve d'être une star de cinéma. Jusqu'au jour où une équipe de tournage

s'installe dans la région... C'est Olivier Albasini qui signe l'adaptation du célèbre film de Pagnol et qui assure la mise en scène de cette pièce à voir à Champlan et à Evolène. JJ/C

«Le Schpountz», vendredi 27, samedi 28 mars à 20 h et dimanche 29 mars à 17 h (gratuit pour les enfants) à la salle Saint-Raphaël à Champlan. Puis les 2, 3, et 4 avril. A voir encore les 17 et 18 avril à 20 h à la salle de gym d'Evolène. Portes une heure avant le spectacle.

### VERNISSAGES

► **«Ailleurs aller-retour – Voyage en images»** est une exposition présentée à la Médiathèque par des photographes valaisans, qui ont voyagé entre la Chine, l'Indonésie, le Maghreb, l'Himalaya, le Grand Nord, la Bolivie, le Népal, le Groenland et... le Valais. A voir, des photos de Marie-Thé et Etienne Roux, Denis Bertholet, Léonard-Pierre Closuit et François Perraudin.

**Du 27 mars au 14 juin** à la Médiathèque Valais – Martigny, avenue de la Gare 15. Tous les jours de 10 h à 18 h. Vernissage vendredi 27 mars dès 18 h. Renseignements: 027 722 91 92 et [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

► **Jaume Amigó**, artiste de Barcelone en résidence à la Ferme-Asile, expose des peintures et objets au Dépôt d'Art Contemporain, dans le cadre d'une exposition intitulée «Le monde flottant».

**Au Dépôt d'Art Contemporain**, rue du Rhône 17 à Sion. Vernissage vendredi 27 mars dès 18 h en présence de l'artiste. Ouvert le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou sur rendez-vous: 078 805 34 35.

# Un adulte au printemps

**DISQUE/CONCERT**  
**Riche d'expériences et de rencontres, Marc Aymon revient avec un nouvel album, «Un amandier en hiver». A voir et à entendre au Théâtre Interface ce week-end.**

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER CHAMMARTIN

«L'astronaute» avait fait décoller le Valaisan pour des voyages musicaux en Suisse romande, en France, Belgique et Canada sur des scènes prestigieuses comme les Francomanias, le Paléo ou le Caprices. Marc Aymon revient avec un nouvel album «Un amandier en hiver» enregistré à Paris avec Frédéric Jaillard aux commandes qui a, entre autres produit l'album de Thomas Dutronc «Comme un manouche sans guitare». De rencontres en rencontres, d'étapes en étapes, Marc Aymon grandit et confirme un talent de mélodiste et de chanteur.

**Trois ans après «L'Astronaute» ce nouvel album a eu le temps de mûrir. Comment est-il né?**

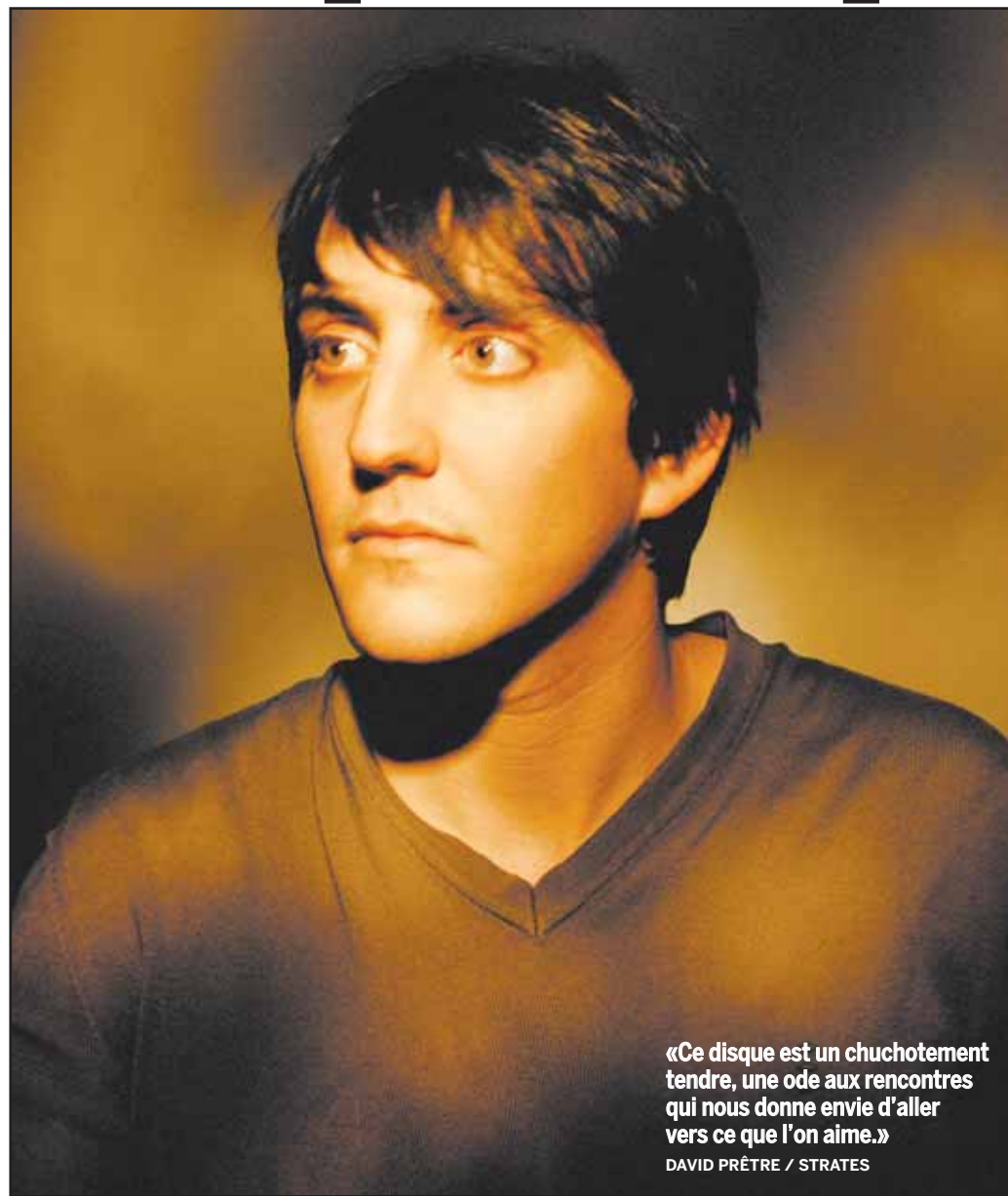
Le disque a germé pendant un mois à Saint-Saphorin sur la Riviera vaudoise. Il fallait un lieu, une vieille bâtisse pour écrire de nouvelles chansons. Il y a eu de petites idées, mais rien n'est venu. Si ce n'est l'envie d'aller vers les gens, vers les vigneron, les gens des bistrot. J'ai besoin d'être entouré... Et le jour où j'ai quitté Saint-Saphorin les textes sont venus, j'avais eu besoin de vivre pour les écrire. La voix est venue aussi, plus basse, celle d'un homme, avec le plaisir de sentir une vibration.

**N'avez-vous pas eu peur de perdre l'inspiration?**

On l'a et on la perd en continu. J'étais arrivé à un stade où je n'osais même plus écrire. Mais il y a eu plein de regards tendres qui disaient «vas-y». La chanson «Va vers ce que tu aimes» parle de ça. C'est une phrase un peu bateau mais pas si anodine finalement car ce n'est pas facile d'oser aller vers ses envies. Il faut juste essayer de se dire «j'essaie et je fais».

**Cet album a été enregistré à Paris. Pourquoi?**

Partir à Paris a été un concours de circonstance. Je jouais à Montauban dans un festival. Après mon concert j'ai vu un guitariste, Frédéric Jaillard, qui jouait sur une Gibson 67 et accompagnait admirablement une chanteuse. J'ai discuté un moment avec lui. Il m'a dit réaliser des disques dont celui de Thomas Dutronc. Je suis donc monté à Paris pour lui faire écouter mes chansons. Il a travaillé sur deux titres en a fait les arrangements de manière très soignée car il est guitariste. C'était un travail d'orfèvre avec une minutie sur les détails. C'est la première fois que je travaillais avec un regard extérieur qui me dirigeait. J'ai dû m'aligner mais ce n'était pas difficile. Je me suis laissé faire. Ces arrangements m'ont surpris et plu en même temps.



«Ce disque est un chuchotement tendre, une ode aux rencontres qui nous donne envie d'aller vers ce que l'on aime.»

DAVID PRÉTRE / STRATES

## De la lune à la terre



Marc Aymon, «Un amandier en hiver» Disques Office.

«Un amandier en hiver», référence au dernier tableau peint par Bonnard avant de mourir, a les couleurs des bois des guitares classieuses de Thomas Semence (Aubert, Raphaël, Karen Ann). Un disque de rencontres musicales d'abord où Diabolo, (harmoniciste de Higelin, Christophe et Bashung) et le batteur Fabrice Moreau (Alain Souchon, Matthieu Boogaerts) ont mis de leur talent. Un disque de rencontres avec le texte ensuite, Marc Aymon ayant puisé dans le répertoire de Vian «Je voudrais pas crever», «Pourquoi que je vis» et la poésie de Ronsard «Hymne». Un disque de rencontre avec soi-même enfin, permettant à Marc Aymon de se dévoiler plus, d'oser plus. De «L'astronaute», le chanteur est redescendu sur terre après un long voyage. Le chemin est maintenant intérieur. C'est certainement le plus beau des voyages. DC

**C'est un disque où les guitares sont mises en avant...**

Dans son studio, il y avait une quinzaine de guitares d'anthologie, des strat qui appartenaient à Jacques Dutronc, de vieilles Gibson. J'ai aimé les jouer, sentir leur âme, leur âge. Frédéric Jaillard m'a conduit vers la simplicité. C'est un pas en avant pour moi. J'avais tendance à me cacher derrière la musique. Lui a privilégié l'espace, avec des titres où il n'y a que moi et la guitare... Je me rends compte que les grands musiciens sont les gens les plus à l'écoute de qui tu es et qui nourrissent ton univers, ta chanson.

**Quelle est l'évolution pour vous entre «L'astronaute» et «Un amandier en hiver»?**

«L'astronaute» était un disque adolescent, maintenant je suis dans la planète adulte. Paradoxalement, plus j'avance et plus j'ai l'impression de rajeunir en faisant confiance à mon instinct. Lui me fait de merveilleux cadeaux, des rencontres... Ce disque est moins amusant que «L'astronaute» mais je le sens plus puissant. Il m'a donné confiance même si je me méfie d'avoir confiance, car si tu en as trop, tu t'endors. Je suis fier pour la première fois de ma vie.

**Vous dites que c'est un disque de rencontre...**

Je suis surtout attiré par la fibre humaine. Quand j'étais petit je disais «bonjour!» à tout le monde dans la rue. A Paris quand tu le fais tu passes pour un dingue. Mais j'aime ça. «Adolescent» part d'un texte que Patrick Fellay de

Charlotte Parfois m'a offert, «Le coup parfait» est un duo avec Mr Roux rencontré lors de la tournée au Québec. «Ne meurs jamais» une rencontre avec un chanteur chilien. Seul à Paris, j'ai eu besoin d'aller vers les gens aussi. J'ai rencontré Frank Margerin, mon héros en bande dessinée. Je lui faisais écouter mes chansons, lui demandais son avis. Il chante aussi sur un titre. C'est un rêve réalisé.

**C'est un peu aller au culot?**

Ce n'est pas le mot, c'est aller au bout de ses envies. Je ne force rien, c'est lui qui m'a ouvert la porte. Je les pousse tout le temps, il y en a qui s'ouvrent et d'autres pas. Celle de Jean-Louis Aubert ne s'est jamais ouverte. Je n'ai aucun complexe par rapport au culot.

**Cet album parle de la mort, du temps qui passe aussi. La peur de mourir vous tenaille?**

Depuis tout petit... et tout le temps. Au début cela me handicapait parce que je ne le gérais pas. Maintenant c'est devenu une peur positive qui me pousse à aller de l'avant, vers ce que j'aime, à aller chanter partout, qui me conduit à ce que tous les instants soient différents des autres. Cela me pousse à l'étonnement. Ce disque parle de la mort, et beaucoup de la vie. J'ai peur de passer à côté de quelque chose, de passer à côté de ma vie.

**En concert vernissage chez Interface.** Jeudi 26 et vendredi 27 à 20 h 15, samedi 28 à 18 h et dimanche 29 à 19 h. réservations: 027 203 55 50. info: [www.theatreinterface.ch](http://www.theatreinterface.ch)

PUBLICITÉ

Les chaises qui vont vous changer la vie !

Pour la maison et le bureau

Grand choix de modèles



au confort du dos

CONTHEY  
Route Cantonale 9  
027/ 346 00 70

SION  
Rue des Cèdres 7  
027/ 323 10 70  
[www.auconfortdudodos.ch](http://www.auconfortdudodos.ch)